

Dirassat & Abhath
The Arabic Journal of Human
and Social Sciences



مجلة دراسات وأبحاث
المجلة العربية في العلوم الإنسانية
والاجتماعية

EISSN: 2253-0363
ISSN : 1112-9751

La dimension politique dans le roman de Yasmina Khadra, L'équation africaine

The Political Dimension in Yasmina KHADRA's novel : The African
Equation

البعد السياسي في رواية ياسمينه خذرا "المعادلة الافريقية"

Hafsaoui Ourda

Université Abbes Laghrour Khenchela

hafsaoui ouarda@univkhenchela.dz

تاريخ القبول 2021-04-22

تاريخ الاستلام 2020-11-27

Résumé

Cette étude a pour objectif d'analyser le roman de Yasmina Khadra, L'Équation africaine, dans sa dimension politique et humaine qui s'inscrit dans une perspective d'ouverture aux autres. Le roman de Yasmina Khadra, dans son ensemble, et à travers les différents thèmes traités, tourne autour d'un certain nombre de débats politiques concernant les conflits et ou la rencontre entre l'Orient et l'Occident, entre le nord et le sud et les problèmes de l'intégrisme. Le roman peut être vu comme une analyse politique et humaine des relations entre les pays et les peuples.

Mots-clés : dimension politique ; roman ; dialogue humain ; nord et sud ; rencontre.

الملخص:

الهدف من هذه الدراسة هو تحليل رواية ياسمينة خضرة المعادلة الأفريقية في بعدها السياسي والإنساني والتي هي جزء من منظور الانفتاح على الآخرين. تدور رواية ياسمينة خضرا في مجملها ومن خلال المواضيع المختلفة التي تم تناولها حول عدد من النقاشات السياسية المتعلقة بالصراعات و/ أو اللقاء بين الشرق والغرب ، بين الشمال والجنوب. ومشاكل الأصولية. يمكن النظر إلى الرواية على أنها تحليل سياسي وإنساني للعلاقات بين الدول والشعوب.

الكلمات المفتاحية: البعد السياسي , الرواية , الحوار الثقافي , الشمال , الجنوب , التلاقي

Summary :

In this study, we suggest to introduce Yasmina Khadra's novel which explain the political and human dimensions in his writings. This novel explains, through the different illustrated images, the importance of being extravert towards the others and the way to listen to them. It also deals the real daily political situations of people who are living in ignorance and illiteracy. It aims at showing clearly the importance of humanity in the negotiations, the dialogue in exchanging and stating points of views between different cultures and people either in the West, East, South and North. We can look into the novel as an invitation for hope with showing the importance of meeting with others which is necessary and important to human beings .

Key words: political dimensions; human dialogue; North; South; novel; meeting.

Introduction

Nous voulons à travers cette étude montrer que le thème principal du roman de Yasmina Khadra est l'actualité politique et les questions relatives à l'intégrisme qui touchent le monde entier avec toute sa complexité et ses dimensions très variées. C'est pourquoi nous avons essayé de répondre à la question suivante : comment Yasmina Khadra a traité des questions politiques très compliquées par le biais de la littérature? La réponse à notre question ne serait être possible sans mettre en lumière les différents personnages qui représentent à travers leurs différences le climat politique mondial qui ne peut être détaché des relations humaines et culturelles qui peuvent engendrer des malentendus destructeurs ou des dialogues bénéfiques. Et le contexte du roman que nous avons choisi d'étudier est le début du 21^{ème} siècle dont la polémique principale et le dialogue et ou le conflit des civilisations. Nous pouvons dire que le roman répond à cette problématique qui semble être urgente. Yasmina Khadra nous explique comment l'incompréhension des spécificités des peuples et la différence des valeurs mènent inévitablement à la haine, au fanatisme et au choc des cultures.

Se détachant peu à peu des écrits dont la référence est sa vie personnelle et la société

algérienne, Yasmina Khadra n'a pas pu évoluer isolément du dynamisme social, politique et culturel que vit le monde actuel, c'est pourquoi les romans de l'écrivain ont connu une tendance beaucoup plus internationale et traitant des sujets qui concernent l'actualité politique sociale et culturelle dans différents endroits du monde. À travers ses derniers romans, il a dépassé l'étroitesse du cadre territorial national et s'est élevé à un stade planétaire. Cette nouvelle orientation, dite interculturelle, se manifeste de manière particulière dans le roman que nous avons choisi d'étudier : L'équation africaine.

Chapitre I : Présentation de l'écrivain et résumé du roman

I-1- Qui est Yasmina Khadra ?

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehou, est un écrivain algérien, il est un auteur de nouvelles et de romans. Il naît à Kenadsa (Sahara algérien), le 10 janvier 1955. À l'âge de neuf ans, il entre à l'École Nationale des Cadets de la Révolution pour devenir un officier. Plus tard, il participe à la guerre contre le terrorisme. Après trente six ans de vie militaire, il quitte l'institution en 2000, avec le grade de commandant. Il se consacre alors à l'écriture et il choisit d'écrire en français. En janvier 2001, il publie

« L'Écrivain » révélant son identité à la presse et au public. Suivront « Morituri », « L'automne des chimères », « Cousine K » ou encore « L'Attentat », retenu par les jurys du Goncourt et du Renaudot en 2005. Le succès est encore au rendez-vous à la rentrée de 2006, côtoyant de près le terrorisme, avec son ouvrage « Les Sirènes de Bagdad ». Dernièrement, il puise son inspiration dans les conflits actuels : « L'Équation africaine » (2011), « Les anges meurent de nos blessures » (2013), « Qu'attendent les singes » (2014) et « A quoi rêvent les loups » (2015). En 2011, l'Académie française lui a décerné le Grand prix de Littérature Henri Gal, Prix de l'Institut de France, pour l'ensemble de son œuvre. Plusieurs adaptations de ses œuvres ont été faites, notamment au cinéma, au théâtre mais également en bandes dessinées.

I-2-Résumé de l'œuvre

Le personnage principal du roman L'équation africaine est le docteur Kurt Krausmann dont la vie s'est transformée en cauchemar après avoir été un paradis de bonheur et cela est causé par le suicide de sa femme. Pour oublier la mort de celle-ci, le héros part en voyage au cours duquel il découvre un autre visage de la vie, cette fois, c'est un visage horrible, le contraire de tout ce qu'il a vu et vécu durant toute sa vie. Il rencontre des gens qui souffrent, plongés dans la misère, l'ignorance, l'injustice et la peur, mais, ils s'accrochent à la vie. Des gens qui continuent à avoir des rêves pour un avenir

meilleur, qui ne veulent pas mourir malgré toutes les difficultés et les atrocités qu'ils rencontrent sur leur chemin. Aussi, le Dr. Krausmann fait la connaissance d'Européens qui ont renoncé à la vie confortable du monde occidental et qui ont choisi la vie en Afrique. C'est en découvrant les autres que le héros découvre l'étroitesse de son monde à lui ainsi que sa vision du monde comme « un petit poisson dans son bocal. » Il s'agit de la mise en scène de tout l'imaginaire de l'écrivain issue d'une société africaine du tiers monde avec ses craintes, ses élans, ses refoulements et ses blocages. En effet, d'après le roman, personne ne peut être lui-même sans repères et sans références, et ces repères sont bien les autres. Le pénible voyage du héros en Afrique, qu'on peut qualifier d'initiatique, va lui ouvrir les yeux sur une réalité autre que celle d'un Européen aisé et enfermé dans son petit bonheur. Et malgré l'aspect douloureux de l'expérience africaine de Kurt.

Chapitre II : La dimension politique et humaine dans le roman

La dimension politique dans le roman de Yasmina Khadra « L'équation africaine » apparaît à travers les personnages qui sont influencés par les événements politiques de leurs pays. L'écrivain essayent de nous expliquer les causes des haines et des malentendus qui existent dans entre des personnes appartenant à différentes sphères géographiques et culturelles.

II-1- Les questions politiques**d'actualité**

Nous allons dégager les différentes représentations de l'étranger dans le roman de Yasmina Khadra et cela dans une approche imagologique. Cette approche s'intéresse à l'étude et à l'analyse des différentes images de l'Autre dans le texte littéraire et qui relève beaucoup plus de la littérature comparée. L'approche imagologique s'étale sur les différentes options et opinions sur la culture de l'Autre qui sont prises en interaction avec plusieurs dimensions ; culturelle, historique, idéologique, sociale...etc. Cette idée est développée dans la citation ci-dessous tirée du dictionnaire de la littérature :

« Les études trans-ou interculturelles ont pour objet spécifique, au sein de ce domaine, la rencontre, dans un cadre national ou supranational, de cultures différentes. Cette rencontre est analysée en termes dynamiques, comme une série de processus de transferts réciproques. En matière littéraire, il s'agit d'observer l'interaction des facteurs propres aux différentes cultures qui se trouvent en contact dans la production, la mise en circulation et la lecture des textes. »ⁱ

Donc, dans ce type d'études, il est important de comprendre comment est présenté l'Autre dans une œuvre, et comment l'écrivain a construit son discours sur

l'Autre ? Et d'après Daniel Henri Pageaux, cette image de l'Autre révèle dans une certaine mesure ce qui semble difficile à dire sur soi et sur la culture à laquelle on appartient.

« L'imagologie [...] doit déboucher sur l'étude des lignes de force qui régissent une culture, des rapports avec une culture étrangère, du système ou des systèmes de valeurs sur lesquels peuvent se fonder les mécanismes de la représentations, autant dire, dans une large mesure des mécanismes idéologiques. »ⁱⁱ

Cette représentation de l'Autre nous renvoie directement au contexte politique du roman, qui se traduit tout au long de l'œuvre à travers les différentes images qui déterminent sa façon de percevoir autrui, sous l'influence de sa culture d'origine et s'inscrivant dans une tentative de trouver des explications aux événements d'actualité. Et si d'habitude, dans l'écriture de l'altérité, l'écrivain partage avec son héros un certain nombre de caractéristiques comme leurs appartenances culturelles, sociales, religieuse...etc., le roman de Yasmina Khadra nous offre un autre modèle dont le héros est tout à fait différent de l'auteur. L'écrivain est africain, arabe, musulman et appartenant à un pays du tiers monde. Le héros est occidental, européen, chrétien.

Dès le début du roman, l'écrivain nous met directement devant l'étroitesse de

l'univers de son héros européen. Cet Européen qui a pensé avoir tout acquis, tout compris, tout vu et tout maîtrisé dans sa vie. Mais, l'avenir lui a préservé des surprises inattendues. Le petit bocal de son existence cède la place à la grandeur des océans.

« Je croyais Jessica le centre de ma vie ; Jessica est partie, et la terre n'a pas vacillé d'un millimètre. Je croyais ma carrière tracé, mon avenir acquis, et je me rends compte combien un rien défait ce tissu de mensonges. »ⁱⁱⁱ

À travers son roman, Yasmina Khadra choisi son discours sur l'Autre tout en se référant à la réalité du moment et de l'époque ; la notion du choc des civilisations, les questions du terrorisme dans le monde, la phobie islamiste...etc. Et d'après Daniel-Henri Pageaux, il s'agit d'une rêverie sur l'Autre qui n'est autre qu'une écriture de l'altérité où se mettent en scène des situation interculturelles qui permettent l'expression de l'identité face à l'altérité. Cela renvoie à un système d'équivalences entre le Moi de l'auteur et l'Autre, distribuées tout au long du texte. Et elles permettent :

« d'identifier les grandes oppositions qui structurent (pour simplifier : Je narrateur-culture d'origine vs le personnage-culture représentée- l'Autre), les principales unités thématiques qui permettent de dégager les éléments dits décoratifs,

les pauses descriptifs, les séquences où se trouvent rassemblés les éléments catalyseurs de l'image. »^{iv}

La dualité du Moi et de l'Autre est présentée dans l'ensemble de l'œuvre à travers des oppositions au niveau du vocabulaire, des champs lexicaux, des idées développées et des personnages. Il s'agit d'un certain nombre d'éléments contradictoires qui sont présents aussi au niveau des différentes scènes de l'histoire et au niveau notamment des comportements des personnages ; leur regard à la vie, leur relation à la mort et à l'amour, leur appartenance à l'Europe ou à l'Afrique, avec aussi une concentration sur les différents sentiments : l'espoir, le désespoir, la beauté, la misère en Afrique, l'amour de Jessica, et d'Elena, Joma le poète-le terroriste...etc. Cette contradiction reflète très bien la situation politique qui caractérise le début du 21^{ème} siècle. Et ces éléments contraires sont d'une portée symbolique très importante qui exprime le point de vue de l'auteur à propos de tous les sujets d'actualité à dimension humaine et internationale et ils traduisent aussi l'existence d'une contradiction vécue par les personnages dans un contexte très compliqué. C'est ce que montre l'exemple (page 301) d'une grande portée symbolique et qui concerne le paradoxe et la contradiction beaucoup plus ironique entre l'anorexie en Europe et en Afrique. Toutes les deux imposées, l'une par la mode et le mode de vie et l'autre par la pauvreté et la misère de la vie.

Yasmina Khadra et à travers son héros s'indigne devant cette absurdité.

Yasmina Khadra a su examiner l'âme humaine avec beaucoup d'attirance sans jamais tomber dans la complaisance surtout vis-à-vis de ses personnages complexes à l'instar de Joma, de Jessica ou autre. A travers son roman, *L'Équation africaine*, il s'interroge et il nous pousse à nous interroger à notre tour sur les raisons qui conduisent un tel personnage à un tel comportement ; Jessica, la belle femme qui semble avoir tout pour être heureuse, et qui se suicide ; Joma le terroriste qui était auparavant un poète. Yasmina Khadra a mis son héros devant ses deux personnages, Jessica dont il est fou amoureux, et Joma qu'il déteste le plus au monde. Et même s'il découvre les raisons de leurs comportements, il ne leur donne pas raison. Il continue à leur en vouloir et à ne pas trouver leurs comportements acceptables. Cela rejoint en quelque sorte l'idée avancée par Todorov dans la citation suivante : « *L'objet de la littérature étant la condition humaine même, celui qui la lit et la comprend, non un spécialiste en analyse littéraire, mais un connaisseur de l'être humain.* »^v

À travers ses personnages, l'écrivain tente d'aider le lecteur à échapper aux influences dévastatrices qui sont la désinformations et la manipulation parce que les gens sont tout le temps manipulés par les hommes politiques ou les médias ou même

par le climat général dans leurs sociétés.. Joma et Kurt représentent le type de personnes manipulés et aveuglés par leur mode de pensée très restreint et très limité. Cependant, c'est en quelque sorte grâce à Joma^{vi} et de manière indirecte que Kurt a retrouvé sa lucidité et son libre arbitre après avoir été emporté par n'importe quel vent qui passe. Il a découvert cet être qui lui en veut et qui le déteste pour le simple le fait d'être Européen et différent. Joma, n'a pas pu pardonner à Kurt le fait d'appartenir au monde occidental. « *Tu es né en Occident ? T'as de la chance. Maintenant, tu vas renaître en Afrique et tu vas comprendre ce que ça signifie.* »^{vii} Joma porte envers Kurt une haine, et une rancune sans mesure. Lui, qui était un fervent lecteur des classiques de la littérature européenne. Ce poète/terroriste incarne le paradoxe et la désillusion dans lesquelles est plongée toute une génération de jeunes africains pris entre le marteau et l'enclume. Ce qui est attirant dans le personnage de Joma, c'est sa grande culture littéraire et son talent de poète. À la page 102, il cite à Kurt plusieurs écrivains et philosophes, comme : Rabelais, Goethe, Pouchkine, Neruda et Shakespeare pour lui faire savoir sa grande érudition qui dépasse peut être celle de certains Européen mêmes. Et ce qui est encore plus étonnant, c'est la découverte d'un recueil de poésie portant le nom de Joma dans les bagages de ce dernier après sa mort. C'est pourquoi, nous avons

jugé important de nous attarder sur ce personnage et de montrer à quel point Yasmina Khadra a su basculer un peu nos pensées en nous incitant à essayer de comprendre les raisons qui poussent un poète, un fervent lecteur des grands classiques à opter pour le chemin du crime et de la barbarie qui sont le contraire de tout ce que la poésie reflète comme beauté, sensibilité et ouverture des horizons. C'est autour de cette problématique que Yasmina Khadra a fondé son dernier roman « Khalil ».

En plus du personnage de Joma, plein de rage et de colère envers les blancs et les Occidentaux en général, nous avons le personnage de Blackmoon, qui a suivi la voie du terrorisme juste par hasard et il garde toujours une part de naïveté au point de ne pas hésiter à s'ouvrir à Kurt et à Bruno en montrant son admiration pour Beckenbauer et pour ses différentes idoles de football. Et c'est grâce à lui que les deux ont pu échapper à la mort que leur promettait Joma. Enfin, Blackmoon s'est retourné contre son maître en dépit de la grande vénération qu'il lui vouait. Ce jeune qui s'est trompé de chemin, rêvait de devenir instituteur. D'ailleurs, toute la deuxième partie du roman porte comme titre le nom de Blackmoon, ce qui soulève déjà une interrogation sur les raisons d'un tel choix de la part de Yasmina Khadra. A la fin du roman et dans l'avion qui le ramène en Afrique une deuxième fois, Kurt se souvient de Blackmoon et semble comprendre l'appel

de détresse que les yeux du jeune garçon lançaient tout en récitant les vers de Joma-le poète.

Également, Kurt apprend de Bruno qu'il est important de butiner à tous les jardins qui s'offrent à lui, et d'essayer d'être heureux avec soi et de comprendre la vie, que ce soit en Europe ou en Afrique. Ce qui est important pour Bruno, c'est d'être en parfaite harmonie avec ce qui l'éveille aux splendeurs de la vie, qui sont des fois mélangés aux malheurs que l'homme rencontre sur son chemin. On peut dire que le personnage de Bruno est un autre opposé de Kurt. À la fin, Kurt comprend cette leçon et comprend aussi que : « *Pour qu'un cœur continue de battre la mesure des défis, il lui faut pomper dans l'échec la sève de sa survivance* »^{viii}. À la page 122, Bruno demande à Kurt d'essayer de déchiffrer l'Africain car ce dernier est un code dont la compréhension fait accéder au discernement. C'était ça peut être le secret qui a permis à Bruno d'avoir une passion démesurée pour l'Afrique et les Africains. Et après toutes les mésaventures qui lui sont arrivées pendant son long séjour africain. Il a fini par tout accepter tout de ce continent : ses hauts et ses bas, ses rêves et ses cauchemars, ses misères et ses tragédies. Car d'après lui : « *L'Afrique, c'est une certaine philosophie de la rédemption* »^{ix}. Bruno a bien compris set ultime secret. C'est ce qui pousse Kurt, l'Européen déconnecté du reste du monde, à s'interroger sur « *Quelle philosophie a-t-il*

acquis durant ses décennies. »^x Mais, à la fin, il comprend que son ami français a atteint un certain degré de lucidité qui lui a permis de comprendre de manière plus claire l'Autre. Il s'est approché tellement de lui au point où cet Autre a fini par lui révéler son secret. C'est ce que notre héros (le docteur Krausmann ou Kurt) a expérimenté à son tour lorsqu'il n'a pas résisté de retourner en Afrique malgré sa douloureuse aventure. Car cette terre lui a offert ce que l'Europe n'a pas pu lui donner. Car enfin de compte, le début des malheurs de Kurt a eu lieu en Europe à cause de l'Europe, si nous considérons le suicide de Jessica est le résultat de la vie moderne.

Cependant, Kurt était loin de comprendre cela au début, car depuis sa prise d'otage par les terroristes, Kurt n'a pas cessé de montrer son indignation et sa colère devant les comportements de ses ravisseurs, et il a même refusé de comprendre l'amour de Bruno pour cette terre d'Afrique. A force de souffrir de sa situation d'otage entre les mains de terroristes inhumains, il a fini par avoir la même noirceur dans le cœur tout comme son ravisseur Joma « *J'ai de la colère contre ces évergumènes surgis d'on ne sait quel sortilège et qui sont entrés dans ma vie, chamboulant mon deuil, anéantissant d'un trait la foi que j'avais dans les hommes.* »^{xi}

Mais, cette indignation s'est transformée en admiration pour ce continent influencé peut être par les impressions de

autres personnes agréables qu'il avait rencontré notamment Elena :

« *-Ce continent est une terre sainte, Kurt. Je ne sais pas comment dire. Les gens sont... je ne trouve pas de mots.*

-Étranges ?

-Pas dans le sens conventionnel du terme. Ils portent en eux une espère d'allégorie, ou bien une vérité qui me dépasse. Et cela m'interpelle avec une force telle que j'en frémis. Il y a un souffle biblique chez ces gens. Quelque chose qui renforce ma foi, mais j'ignore quoi exactement »^{xii}

C'est l'expérience de la douleur qui a conduit Kurt au point le plus profond de son être, il a pu atteindre un certain degré de haine et de rancune dont il ne se savait pas capable.

II-2-Les contraintes de la vie moderne

Dans le roman, nous remarquons la présence des thèmes qui ont une relation directe avec la société moderne, notamment en Occident, caractérisée par la froideur dans les liens familiaux, à l'instar de la relation du héros même avec sa mère et aussi celle Mme Biribauer qui souffre d'une solitude terrible (vieille dame vivant seule et passant son temps à s'interroger sur le mystère de la mort et de l'au-delà et se plaignant tout le temps de l'absence de son fils unique trop occupé par son travail). Par opposition à cette situation, nous avons le cas de la vieille femme

africaine qui traverse le désert sur le dos de son fils qui a refusé de l'abandonner au milieu du chemin. Et ils ont réussi à atteindre le camp des réfugiés. C'est ce qui nous pousse à penser à la misère et au malheur qui rapprochent des fois les gens plus que la prospérité et le confort de la vie moderne dont les gens sont engloutis par la course et la concurrence dans leur travail. C'est la situation du fils de madame Biribauer, exemple concret de nombreux gens crevés par leur préoccupations professionnelles quotidiennes au point de ne pas avoir le temps ni pour eux, ni pour leurs familles. Et cela nous renvoie directement et encore une fois, à la situation de Jessica qui est victime elle aussi de cette pression trop grande du monde du travail imposée par le rythme infernal de la vie moderne. D'après le roman de Yasmina Khadra, ce que l'on croit la belle vie ne l'est pas vraiment. Ici ou ailleurs, les gens souffrent soit de la misère ou du confort qui cache derrière lui une machine monstrueuse qui s'appelle la vie moderne. Et les voisins du docteur Krausmann en sont un parfait exemple : « *Des gens vivaient sur cinq étages aux couloirs feutrés, et je ne percevais aucun de leurs bruits. Ils s'enfermaient chez eux comme dans des tombeaux.* »^{xiii}

À l'inverse de ces gens vivant les journées de travail comme une corvée et une course interminable, avec un rythme qui les fait ressembler à des machines qui suivent une programmation bien déterminée, nous avons

dans le même romans d'autres personnes qui ont un autre type de rapport avec leur travail. Il s'agit pour eux d'un métier fait par passion et par amour ; il s'agit des gens qui ont choisi la voie de l'aide humanitaire et l'engagement dans les services de la croix rouge comme Elena, Orfan, Mr. Pfer...etc. Ces Occidentaux qui ont opté pour le travail dans les zones de guerre, les endroits touchés par la misère et la pauvreté. Comme si l'écrivain refuse de mettre tout le monde dans le même panier. Les Occidentaux que Joma déteste ne sont pas mauvais comme veulent le montrer les machines de diabolisation de l'Autre des deux cotés. D'après l'auteur et à travers son héros, l'homme qu'il soit Européen ou Africain est capable de changer. Et l'indignation de Kurt devant : « *Telle star perçoit de quoi nourrir mille tribus pour un simple acte de présence dans une boîte de nuit huppée ; telle diva monnaie son sourire à coups de millions l'espace d'un spot publicitaire aussi fugace qu'une présence d'esprit.* »^{xiv} est la preuve même de cette transformation positive de l'homme après sa découverte de l'Autre. Et même Klaudia a reproché à Kurt son changement et ses comportements un peu déplacés et ses remarques bizarres au point de lui conseiller d'aller voir un psychologue. Il ne fait que comparer l'Europe à l'Afrique et il ne cesse de s'indigner devant les attitudes des siens, ces mêmes attitudes qui rentraient autrefois dans la nature des choses et qui ne le sont plus maintenant à cause du souffle

africain qui a bouleversé les valeurs de l'ancien docteur Krausmann.

« -Tu n'es plus le même, Kurt. Et tous les jours, tu donnes l'impression de devenir quelqu'un d'autre. Tu me reproches de rester longtemps sous la douche, de gaspiller inutilement l'eau. Tu en veux gens qui laissent de la nourriture dans leurs assiettes. »^{xv}

En effet, le héros de Yasmina Khadra : le petit bourgeois de Frankfurt enfermé sur lui-même comme un petit poisson, a bien changé grâce à la rencontre avec les autres. Il a changé grâce à l'Afrique et aux Africains (de naissance et de choix). A la fin, Elena prend la place de Jessica, et l'Europe cède sa place à l'Afrique qui offrent à Kurt de nouveaux amis : Malik, le vieux Hadji, Forha, Oncle Mambo...etc. Ces amis viennent occuper la place des amis perdus ; Hans et Bruno. Et même du cruel Joma, on garde à la fin du roman, l'image d'un poète blessé. Et l'amour d'Elena est le grand cadeau de l'Afrique à Kurt après tout ce qu'elle lui a fait subir. Pour dire que *L'Équation africaine* est un texte d'espoir et d'échange. Le docteur Krausmann a bien compris à la fin, que le fait de vivre dépasse largement la simple logique égoïste du bonheur individuel car d'après lui : « Si vivre se limitait à exister pour soi, qu'aurais-je de plus que les arbres qui se dénudent en hiver et se couvrent au printemps tandis que je fais l'inverse ? »^{xvi}

Conclusion

Au terme de cette analyse, nous disons que le roman de Yasmina Khadra, *L'Équation africaine*, nous apprend qu'il n'y a aucune longévité dans le malheur et qu'il n'y a aucune éternité dans le bonheur et que tout passe et que le bonheur n'est jamais définitif. Et Kurt arrive à l'idée que « *La vie est une succession d'ambiguïtés et de bravades. On y apprend tous les jours, et tous les jours on efface son ardoise pour un nouvel exercice. En réalité il n'y a pas de vérités irréfutables.* »^{xvii}. Après son retour en Europe et à la fin de son expérience difficile, le héros accède à une prise de conscience fondamentale qui lui fait voir les choses de la vie de manière plus authentique. Pourtant, il n'a fait que retourner chez lui. Et reprendre sa place parmi les siens. Mais, ce n'est plus la même vie et ce ne sont plus les mêmes amis. Tout a changé ou plutôt c'est Kurt qui a changé. Pour dire à la fin, que l'expérience de la douleur peut des fois être déterminante pour l'homme. De plus, les objectifs de l'écrivain semblent s'inscrire dans une perspective de défense de son propre Moi et de son appartenance et cela en révélant les défauts de l'Autre : son ignorance, son incompréhension, sa distance par rapport aux autres. Cela peut être compris comme un appel au dialogue positif avec notamment le lecteur occidental qui pourrait se sentir profondément concerné par le discours de Yasmina Khadra.

Donc, le roman de Yasmina Khadra, *L'Équation africaine*, est le domaine par excellence du dialogue positif avec l'Autre à travers notamment les différents thèmes relatif à l'écriture de l'altérité, de la dualité, de la complémentarité et de l'opposition.

Yasmina Khadra est pris au tournant par l'actualité politique et sociale, l'Histoire, les appartenances culturelles, religieuses et linguistiques, qui ont exercé une influence considérable sur le cours de son écriture.

Références bibliographiques

ⁱ ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain : Le Dictionnaire du littéraire, France, Presse Universitaire de France, 2002, p. 302.

ⁱⁱ PAGEAUX , Daniel-Henri : « Recherche sur l'imagologie : de l'Histoire culturelle à la poétique », Paris III, Sorbonne-Nouvelle, 1995, [revistas.ucm.es/index.php/THEL/article/viewFile/THEL9595330135A/34104] Consulté le 30 /12/2018

ⁱⁱⁱKHADRA, Yasmina : L'équation africaine, éditions Média-Plus, Constantine, 2011, p.289.

^{iv}PAGEAUX , Daniel-Henri : « Recherche sur l'imagologie : de l'Histoire culturelle à la poétique », op.cit.

^v TZVETAN, Todorov : La Littérature en péril, Flammarion, 2007, pp.88-89.

^{vi} La prise d'otage

^{vii} L'Équation africaine, op.cit, p.93.

^{viii} Ibid., p. 288.

^{ix}Ibid., p.126.

^x Ibid.,P.279.

^{xi} Ibid., p.77.

^{xii} Ibid., pp. 251-252

^{xiii} Ibid., p.16.

^{xiv} Ibid., p.301.

^{xv} Ibid.,p.313.

^{xvi} Ibid., p.289.

^{xvii} Ibid., p.287.